



Édito



Lorsque ce premier numéro d'Arc En Ciel de l'année 2015 vous parviendra, un peu plus de trois mois se seront écoulés depuis que nous sommes devenus « tous Charlie » ; vous n'aurez pas oublié l'abominable crime commis à l'encontre de la rédaction de Charlie Hebdo et les autres qui ont suivi contre des policiers de Montrouge et des clients de l'épicerie casher de Vincennes proche de Saint-Mandé.

Rappeler dans cet éditto ces horribles événements, ce n'est pas tourner le dos à une des règles qui nous réunit dans notre association d'anciens de la météo, à savoir ne pas se livrer en son sein à des activités de prosélytisme d'ordre politique, syndical ou religieux. Non c'est simplement se rappeler que nous adhérons aussi à des valeurs humanistes et universelles et affirmer notre sympathie et notre solidarité à celles et ceux qui souffrent de l'intolérance de certains et de leur rejet, entre autres, de la liberté d'expression.

Ce numéro d'Arc En Ciel ne déroge pas au devoir de mémoire que nous nous sommes fixé à l'endroit de la science météorologique et de celles et ceux qui ont contribué à son développement. Ainsi parmi les articles que nous vous proposons vous pourrez lire sous la plume de Jean-Paul Bénec'h que le drame, à la mi-septembre 1950 du naufrage de la Frégate Météorologique « Le Laplace » et du décès de plus de la moitié de l'équipage et de météos qui oeuvraient à son bord, est toujours honorée (page 9) ; que le musée maritime de La Rochelle va revivre sous une autre forme ; vous pourrez lire (page 14) l'article que Nadine Cénac a consacré à la vie d'André des Gachons, « portraitiste du ciel » et celui de Martine Camblan rappelant comment en 1997, grâce à l'exposition Ciels, Météo-France a placé dans la lumière André des Gachons.

Et puis, parmi d'autres articles, celui de Michel Beaurepaire qui nous indique que 2014 fut une année record... ne vous emballez pas si vite, il ne s'agit pas de la revalorisation du montant de vos pensions qui elles, au contraire ont stagné, mais du record de chaleur constaté à la surface du globe et en France en particulier depuis que les relevés météorologiques ont été mis en place.

Cela tombe bien si l'on peut dire puisqu'en novembre prochain la France organise à Paris la 21^e conférence mondiale sur le changement climatique (COP21) : gageons que les résultats seront à la hauteur des espérances de celles et ceux qui, de plus en plus nombreux de par le monde, s'inquiètent à juste raison pour le devenir de notre planète.

Bonne lecture

PIERRE CHAILLOT